

Introduction au Nouveau Testament Unité 8

**Institut des Leaders
Chrétiens**

Professeurs : Feddes, Aviles, Weima,

Table des matières

Unité 8 - Jour 71-80 Jean.....	4
Introduction au livre de Jean.....	4
L'auteur.....	4
La date.....	4
Objectif et priorités.....	5
Grandes lignes.....	5
Vidéo : L'Évangile de Jean	8
Diapositives : Le temple vivant.....	9
Le Temple est là où :	9
Le tabernacle/temple ultime.....	10
Un nouveau type de temple.....	10
Parler comme un temple.....	11
Juda le marteau.....	12
Hérode le Grand	12
Roi des Juifs.....	12
Le temple vivant :Jésus-Christ	12
Vous êtes le temple de Dieu.....	12
Maison, sacrifice, gloire	13
Brillant de gloire ; détruit et reconstruit.....	13
Le procès tordu et l'enterrement criminel de Jésus.....	14
Le scandale du tombeau – L'humiliation de Jésus ne s'est pas arrêtée à la croix.....	18
Introduction à 1 Jean.....	20
L'auteur.....	20
Date	21
Destinataires	21

Le gnosticisme.....	21
Occasion et but.....	22
Grandes lignes*	23
Diapositives : Reconnaître l'Esprit de Dieu.....	24
Objectifs de 1 Jean.....	24
Reconnaître l'Esprit de Dieu.....	24
Testez les esprits.....	27
Nous le savons !.....	27
Introduction au livre de 2 Jean.....	28
L'auteur.....	28
Date	28
Occasion et but.....	28
Grandes lignes.....	28
Introduction au livre de 3 Jean.....	29
L'auteur.....	29
Date	29
Occasion et but.....	29
Grandes lignes.....	29

Unité 8 - Jour 71-80 Jean

Introduction au livre de Jean

L'auteur

L'auteur est l'apôtre Jean, " le disciple que Jésus aimait " (13:23 [voir la note] ; 19:26 ; 20:2 ; 21:7, 20, 24). Il jouait un rôle important dans l'Église primitive, mais il n'est pas mentionné nommément dans cet Évangile - ce qui serait naturel s'il l'avait écrit, mais difficile à expliquer autrement. L'auteur connaissait bien la vie juive, comme le montrent les références aux spéculations messianiques populaires (voir, par ex, 1:21 et note ; 7:40-42), à l'hostilité entre Juifs et Samaritains (voir 4:9 et note), et aux coutumes juives, telles que le devoir de circoncision le huitième jour primant sur l'interdiction de travailler le jour du sabbat (voir note sur 7:22). Il connaissait la géographie de la Terre Sainte, situant Béthanie à environ 15 stades (environ deux miles) de Jérusalem (11:18) et mentionnant Cana, un village qui n'est mentionné dans aucun écrit antérieur connu de nous (2:1 [voir note à ce sujet] ; 21:2).

L'Évangile de Jean comporte de nombreuses touches qui semblent refléter les souvenirs d'un témoin oculaire, comme la maison de Béthanie remplie du parfum de la fiole brisée (voir 12:3 et la note). Des auteurs anciens tels qu'Irénée et Tertullien affirment que Jean a écrit cet évangile, et toutes les autres preuves concordent (voir Introduction à 1 Jean : l'auteur).

La date

En général, deux points de vue sur la datation de cet évangile ont été défendus :

1. Le point de vue traditionnel le situe vers la fin du premier siècle, vers 85 ou plus tard (voir Introduction à 1 Jean : Date).
2. Plus récemment, certains interprètes ont proposé une date antérieure, peut-être dès les années 50 et au plus tard en 70. La première opinion peut être étayée par la déclaration de Clément d'Alexandrie (mort entre 211 et 216) selon laquelle Jean a écrit pour compléter les récits trouvés dans les autres évangiles (Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, 6.14.7), et que son évangile est donc postérieur aux trois premiers. Il a également été avancé que la théologie apparemment plus développée du quatrième Évangile indique qu'il a été rédigé plus tard.

Le second point de vue a été favorisé parce que l'on a estimé plus récemment que Jean avait écrit indépendamment des autres évangiles (voir l'essai et le tableau, p. 1943). Cela ne contredit pas la déclaration de Clément mentionnée ci-dessus. Par ailleurs, les tenants

de ce point de vue soulignent qu'une théologie développée ne plaide pas nécessairement en faveur d'une origine tardive. La théologie des Romains (rédigée vers 57) est tout aussi développée que celle de Jean. En outre, la déclaration dans [5:2](#) selon laquelle il "y a" (plutôt que "y avait") une piscine "près de la porte des brebis" peut suggérer une époque antérieure à 70, lorsque Jérusalem a été détruite. D'autres observent cependant qu'ailleurs, Jean utilise parfois le présent pour parler du passé.

Objectif et priorités

L'Évangile de Jean est assez différent des trois autres. La question de savoir s'il les connaissait ou non (ou s'il connaissait l'un d'entre eux) continue d'être débattue. Quoi qu'il en soit, son témoignage sur Jésus suit sa propre voie, mettant en lumière des questions qui, dans les autres évangiles, restent implicites et peu développées. Le style littéraire de ce témoignage de Jésus est également unique parmi les évangiles ; ici, l'accent est mis sur les "signes" de l'identité et de la mission de Jésus et sur des discours longs et riches sur le plan théologique.

Jean commence par l'annonce profonde que Jésus est le Verbe créateur de Dieu "au commencement", qui s'est incarné en tant qu'être humain pour être la lumière de la vie pour le monde. Vient ensuite la proclamation que ce Jésus est le Fils de Dieu envoyé par le Père pour achever l'œuvre du Père dans le monde (voir [4:34](#) et note). La gloire de Dieu est rendue visible en lui ("Quiconque m'a vu a vu le Père", [14:9](#)), et ce qu'il fait glorifie le Père. En lui se sont manifestées toute la grâce et la vérité de Dieu. Il est frappant de constater qu'une série d'affirmations "Je suis" sur les lèvres de Jésus fait écho à la manière dont Dieu se nomme lui-même en Ex 3,14, renforçant encore le lien entre le Père et le Fils (voir [6:35](#); [8:12](#); [9:5](#); [10:7](#), [9](#), [14](#); [11:25](#); [14:6](#); [15:1,5](#)).

Les paroles de Jésus à Nicodème résument bien le thème central de cet Évangile : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle" ([3:16](#)). Bien que les interprètes aient avancé diverses motivations pour la composition de l'Évangile de Jean (comme compléter les autres Évangiles, combattre une forme d'hérésie, s'opposer aux disciples de Jean-Baptiste), l'auteur lui-même énonce clairement son objectif principal dans [20:31](#) : "afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom".

Pour les principaux accents du livre, voir les notes sur [1:4](#), [7](#), [9](#), [14](#), [19](#), [49](#) ; [2:4](#), [11](#) ; [3:27](#) ; [4:34](#); [6:35](#); [13:1—17:26](#); [13:31](#); [17:1—2,5](#); [20:31](#).

Grandes lignes

- Prologue : Le Verbe fait chair ([1:1-18](#))
- Le début du ministère de Jésus ([1:19-51](#))

- Le témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus (1:19-34)
- Les disciples de Jean suivent Jésus (1:35-42)
- Jésus appelle Philippe et Nathanaël (1:43-51)
- Le ministère public de Jésus : Signes et discours (chs. 2-11)
 - Changer l'eau en vin (2:1-11)
 - Purification du Temple (2:12-25)
 - Jésus enseigne à Nicodème (3:1-21)
 - Le dernier témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus (3:22-36)
 - Jésus et les Samaritains (4:1-42)
 - La guérison du fils du fonctionnaire (4:43-54)
 - La visite de Jésus à Jérusalem lors d'une fête annuelle (ch. 5)
 - Le repas des 5 000 personnes et la prétention de Jésus à être le pain de vie (ch. 6)
 - Jésus à la fête des Tabernacles et les controverses sur son identité (ch. 7-8)
 - Guérison de l'aveugle-né (ch. 9)
 - Jésus est le bon berger (10:1-21)
 - Conflit sur l'identité de Jésus lors de la fête de la dédicace (10:22-42)
 - La résurrection de Lazare (ch. 11)
- La semaine de la Passion (ch. 12-19)
 - L'onction des pieds de Jésus (12:1-11)
 - L'entrée de Jésus à Jérusalem en tant que roi (12:12-19)
 - Jésus prédit sa mort (12:20-36)
 - Croyance et incrédulité des Juifs (12:37-50)
 - Les discours d'adieu et la prière de Jésus (ch. 13-17)
 - Lors de la dernière Cène (chs. 13-14)
 - Jésus lave les pieds des disciples (13:1-17)
 - Jésus prédit sa trahison (13:18-30)
 - Jésus prédit le reniement de Pierre (13:31-38)
 - Jésus reconforte ses disciples (14:1-4)
 - Jésus est le chemin du Père (14:5-14)
 - Jésus promet l'Esprit Saint (14:15-30)
 - Sur le chemin de Gethsémani (chs. 15-16)
 - La vigne et les sarments (15:1-17)
 - Le monde hait les disciples (15:18-25)
 - L'œuvre de l'Esprit Saint (15:26-16:15)
 - Le deuil des disciples se transformera en joie (16:16-33)
 - La prière de Jésus (ch. 17)
 - Pour lui-même, afin qu'il soit glorifié (17:1-5)
 - Pour ses disciples (17:6-19)
 - Pour tous les croyants (17:20-26)
 - La trahison et l'arrestation de Jésus (18:1-11)
 - Les procès de Jésus devant les autorités juives et romaines (18:12-40)

- La crucifixion de Jésus (19:1-27)
 - La mort et l'enterrement de Jésus (19:28-42)
- La résurrection de Jésus (20:1-29)
- Déclaration de l'objectif de l'Evangile (20:30-31)
- Épilogue : La réaffectation des disciples par Jésus (ch. 21)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.
Publié le jeudi 16 janvier 2014

Vidéo : L'Évangile de Jean

Professeur Pedro Aviles

Un objectif clair

Jean 20 : 30-31 Jésus est le Messie.... Croyez et ayez la vie

Jean 1:1 un commencement comme la Genèse... Parole.... Dieu....

Le mot = en grec : principe rationnel suprême qui régit tout

= en hébreu : sagesse

Jean dépeint les qualités de Jésus, son message divin, l'accomplissement de la volonté d'Israël, le messie Dieu, le fils de Dieu,

Le gnosticisme voit l'aspect divin de Jésus.

Jean combat cela en disant que le Verbe s'est fait chair...

Luc = Fils de l'homme

Moïse = Je suis qui je suis = l'identité de la divinité = qui est Dieu

Jésus = Je suis = Yahvé

- Le Pain de Vie (Jean 6)
- La lumière du monde, qui n'est surtout pas de ce monde (Jean 8)
- Le bon berger (Jean 10)
- La résurrection et la vie (Jean 11)
- Le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14)
- La vraie vigne (Jean 15)

L'Évangile :

- Matthieu : Le Roi Messie
- Marc : Le Messie Serviteur
- Luc : Le fils de l'homme
- Jean : le Fils de Dieu

Il a écrit pour que nous puissions croire et être sauvés !

Diapositives : Le temple vivant

par David Feddes

Jean 2:13-22 La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons ainsi que les changeurs de monnaie installés dans le temple. Alors il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit aux vendeurs de pigeons: « Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: *Le zèle de ta maison me dévore*. Les Juifs prirent la parole et lui dirent: « Quel signe nous montres-tu, pour agir de cette manière? » Jésus leur répondit: « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai. » Les Juifs dirent: « Il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, en 3 jours tu le relèverais! » Cependant, lui parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Paroles rappelées, mais déformées.

- Quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre lui en disant: « Nous l'avons entendu dire: 'Je détruirai ce temple fait par la main de l'homme, et en trois jours j'en construirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. » (Marc 14:57-58)
- Les passants l'insultaient et secouaient la tête en disant: « Hé! toi qui détruis le temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix! » (Marc 15:29-30)

Le Temple est là où :

- Le Temple était le centre de la terre, là où le ciel et la terre se rejoignent.
- Le ciel et la terre se rejoignent.
- Dieu s'approche.
- La gloire de Dieu est révélée.
- Le sacrifice traite les péchés.
- Le règne de Dieu est célébré.
- Toutes les nations cherchent Dieu.
- La mort sera détruite.

La gloire dans la nuée

- La nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. (Exode 40:34)

- Une nuée remplit la maison de l'Éternel... la gloire de l'Éternel remplit la maison de l'Éternel. (1 Rois 8:10-11)
- Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière... De la nuée une voix fit entendre ces paroles: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation: écoutez-le !»." (Matthieu 17:2, 5)

Le tabernacle/temple ultime

Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père (Jean 1:14).

« Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai » ...Cependant, lui parlait du temple de son corps (Jean 2:19, 21).

Un nouveau type de temple

"«Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem... Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père." (Jean 4:21-23).

Parler comme un temple

Lorsque Jésus déclare que les péchés de quelqu'un sont pardonnés, il y a des murmures à propos de son acte... Comment Dieu pardonne-t-il normalement les péchés en Israël ? Par l'intermédiaire du Temple et des sacrifices qui s'y déroulent. Jésus semble affirmer que Dieu fait, de près et personnellement à travers lui, quelque chose que l'on s'attendrait normalement à voir se produire au Temple. (N. T. Wright)

Fermeture du temple

Accomplissement

Le temple annonçait la réalité ultime de Dieu avec nous dans la gloire et le sacrifice. Lorsque le Verbe s'est fait chair et s'est installé parmi nous, le temple n'était plus nécessaire. Le signe a été remplacé par la réalité.

Jugement

Le temple était entre de mauvaises mains et représentait de mauvaises choses.

Maison de commerce, repaire de voleurs

- Annas (grand prêtre) Marketing and Banking Corporation
- Département de la dette : dossiers et saisies
- Bureau régional pour la coopération avec Rome
- Club réservé aux membres pour la ségrégation et la supériorité juives
- Fonds non prophétique pour la prospérité sacerdotale
- Séminaire théologique sadducéen pour la négation des anges et de la résurrection

Temple détruit

- Comme il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : "Regarde, maître, quelles belles pierres et quels beaux édifices !" Jésus lui dit : "Vois-tu ces grands édifices ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée." (Marc 13:1-2)
- Le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas (Matthieu 27:51).
- Rome a détruit le temple en 70 après Jésus-Christ.

Le roi et le temple

- David et Salomon ont construit le temple de Dieu
- Les bons souverains ont rénové ou reconstruit le temple :
 - o Ézéchias, le roi pieux qui a aidé à restaurer, purifier et reconstruire le Temple.
 - o Josias a fait de même
 - o Zorobabel, descendant de David, a participé à la reconstruction du Temple

Juda le marteau

- Mène une campagne de trois ans contre l'occupation étrangère
- Nettoie le temple en 164 av. J.-C. au milieu de branches ondulantes
- Toujours célébré à Hanoukka

Hérode le Grand

- Déclaré roi de Judée en 40 avant J.-C.
- Mène une campagne de trois ans contre les envahisseurs parthes.
- Reconstruit le temple et le consacre

Roi des Juifs

Jésus n'a pas renouvelé ou reconstruit le temple, il l'a remplacé. Il l'a déclaré condamné, l'a fermé et a fait de lui le temple.

Le temple vivant :Jésus-Christ

- Le ciel et la terre se rejoignent.
- Dieu s'approche.
- La gloire de Dieu est révélée.
- Le sacrifice traite les péchés.
- Le règne de Dieu est célébré.
- Toutes les nations cherchent Dieu.
- La mort est détruite.

"Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai"... il parlait du temple de son corps. Lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts, ses disciples se sont souvenus qu'il avait dit cela, et ils ont cru à l'Écriture et à la parole que Jésus avait prononcée.

Vous êtes le temple de Dieu

- Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. (1 Corinthiens 3:16-17)
- Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu]. (1 Corinthiens 6:19-20)
- Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents temporaires; vous êtes au contraire concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. C'est en lui que tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que vous aussi, vous êtes édifiés avec eux pour former une habitation de Dieu en Esprit. (Éphésiens 2:19-22)

Maison, sacrifice, gloire

- En vous approchant de lui, la Pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu et précieuse pour lui, vous êtes, vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiés pour former une maison spirituelle, un sacerdoce saint, offrant des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ... Si vous êtes insultés pour le nom du Christ, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous. (1 Pierre 4:14)
- La Gloire de Dieu est la Shekinah qui est venue sur le temple dans le désert et le temple de Salomon, ainsi que sur Jésus lors de sa transfiguration.

Brillant de gloire ; détruit et reconstruit

Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. (2 Corinthiens 3:18)

Nous savons, en effet, que si notre habitation terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une habitation éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme. (2 Corinthiens 5:1)

Dernière modification : Vendredi 7 août 2015, 16:26

Le procès tordu et l'enterrement criminel de Jésus

Histoire Chrétienne Numéro 59 : La vie et l'époque de Jésus de Nazareth

Le procès du millénaire

Comment les détenteurs du pouvoir ont contourné les règles pour garantir le résultat.

Par Craig S. Keener

Moins d'une génération après le procès de Jésus, Josué, fils de Hanania, commença à prophétiser le jugement contre le temple, en criant : "Une voix de l'orient, une voix de l'occident, une voix des quatre vents, une voix contre Jérusalem et la maison sainte, une voix contre les fiancés et les fiancées, et une voix contre tout ce peuple !"

L'aristocratie sacerdotale, qui contrôlait l'administration du temple, l'arrêta avec colère. Ils le traînent devant le gouverneur romain Albinus, qui fait flageller Josué avec un **flagellum** - un fouet de cuir avec des morceaux d'os ou de métal incrustés dans ses extrémités - apparemment "jusqu'à ce que ses os soient mis à nu".

Mais la similitude entre le procès de Jésus et celui de Josué s'arrête là : Jésus a été crucifié, Josué a été relâché. Pourquoi ?

Contrairement à Jésus, Josué semblait inoffensif : Josèphe rapporte qu'"Albinus le prit pour un fou et le renvoya", ce qui permit à Josué de marcher dans les rues pendant sept ans en criant "Malheur, malheur à Jérusalem", jusqu'à ce qu'il soit tué lors du siège de Jérusalem en l'an 70 de notre ère.

Jésus, quant à lui, a été accusé d'avoir prétendu être un roi, ce qui, aux yeux de Rome, constituait une haute trahison. Lorsque cette accusation a été poursuivie au moyen d'une série de procédures irrégulières, le sort de Jésus a été scellé.

Problèmes historiques

Le procès de Jésus n'avait rien de typique. En fait, les descriptions du procès faites par les Évangiles s'éloignent tellement de la Mishnah (un recueil du début du troisième siècle de notre ère qui explique la loi juive) que certains érudits ont douté de la fiabilité des Évangiles.

Voici quelques-uns des principes juridiques que les descriptions de l'Évangile semblent contredire :

1. Les juges doivent conduire et conclure les procès en matière de peine capitale pendant la journée.
2. Les procès ne doivent pas avoir lieu la veille d'un sabbat ou d'un jour de fête (bien que les exécutions aient eu le plus grand impact dans ces lieux publics).
3. Le sanhédrin ne doit pas commencer ses réunions dans le palais du grand prêtre, mais dans un cadre plus formel.
4. Un jour doit s'écouler avant qu'un verdict de condamnation ne soit prononcé.
5. Si le témoignage ne résiste pas au contre-interrogatoire, il doit être écarté.

La Mishna reflète cependant la manière dont les rabbins pharisiens pensaient que le Sanhédrin de Jérusalem aurait dû fonctionner, et ce plus d'un siècle après que le Sanhédrin ait cessé d'exister. Le Sanhédrin était probablement plus pragmatique et plus souple que ne le décrit la Mishna.

La Mishna diffère également des Évangiles parce qu'elle fait état d'une éthique juridique, alors que les Évangiles font état de violations de cette éthique. De nombreuses règles de la Mishna représentent des normes juridiques largement acceptées dans le monde méditerranéen antique. Les rabbins ultérieurs ont cherché des garanties juridiques pour éviter les procès hâtifs et les erreurs judiciaires - le type même d'injustices qui ont eu lieu lors du procès de Jésus.

L'image de l'activité du Sanhédrin dans les Évangiles est beaucoup plus proche de la description faite par Josèphe au premier siècle : les puissants Sadducéens n'étaient guère intéressés par le respect de l'éthique pharisienne et faisaient probablement ce qu'ils devaient faire pour que le travail soit accompli. Leur principale responsabilité en tant qu'aristocratie de Jérusalem était de maintenir la paix pour Rome, et Jésus apparaissait comme une menace pour le pouvoir de Rome et pour leur propre autorité.

Si Jésus avait défié leur autorité en renversant les tables dans le temple et avait attiré des partisans, dont certains croyaient qu'il était le roi davidique promis, il risquait de menacer la paix.

Pour éviter une émeute, le sanhédrin a pris une décision rapide pendant la nuit, à temps pour remettre Jésus à Pilate au matin. Une audience informelle pour statuer sur l'affaire serait beaucoup plus rapide qu'un procès formel et interminable. Pour l'aristocratie de Jérusalem, le résultat importait donc plus que les règles.

Des témoignages contradictoires

Les témoignages se concentrent sur l'opposition apparente de Jésus au temple. Josué ben Hanania avait été puni pour avoir simplement prophétisé contre le temple, mais ce Jésus aurait promis de le démolir lui-même ! Mais dans un procès aussi précipité, les témoins se contredisent, ce qui oblige le grand prêtre à adopter une autre approche. Jésus avait récemment revendiqué implicitement en public son identité de "Fils de Dieu". Ce titre, du moins dans certains cercles juifs anciens (comme la secte qui possédait les manuscrits de la mer Morte), revenait à prétendre être le Messie davidique. Le grand prêtre pose donc à Jésus une question qu'il ne peut éviter : "Es-tu le Christ, le Fils du Bienheureux ?"

"Je le suis", dit Jésus. "Vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Puissant et venant sur les nuées du ciel. La réponse mêlait des passages de l'Ancien Testament qui suggéraient qu'il se considérait comme le souverain éternel et le "Seigneur". Un simple "oui" aurait causé beaucoup d'ennuis, mais la réponse de Jésus, combinant les revendications de pouvoir céleste et terrestre, était, selon certains, la pire chose à faire. (D'un autre côté, Jésus savait que son "heure était venue" et contrôlait la situation, provoquant délibérément sa propre exécution).

Le grand prêtre dénonce immédiatement la réponse de Jésus comme un "blasphème" et, selon la tradition juive, déchire son vêtement. Pour le prêtre, Jésus avait profané le nom divin en s'y associant de manière inappropriée. Ses collègues sont d'accord.

Politiques d'exécution

Un groupe de dirigeants de Jérusalem tint apparemment une brève audience, mais plus formelle, à l'aube pour valider les travaux de la nuit. Ils devaient également amener Jésus devant le gouverneur romain, car, s'ils étaient autorisés à prononcer des condamnations à mort, il leur était interdit de procéder à des exécutions.

Rome n'autorisait que rarement ses royaumes alliés à exécuter des criminels sans son approbation (peut-être pour une profanation du Temple plus flagrante que celle dont Jésus avait été reconnu coupable par les grands prêtres) ; sinon, les gouvernements locaux risquaient d'exécuter des loyalistes romains dans le dos de l'empire ! Des lynchages illégaux eurent encore lieu, mais dans ce cas, ils ne furent pas nécessaires : il était dans l'intérêt de Rome que Jésus meure.

Pilate, cependant, était réticent à exécuter Jésus. Lorsque Jésus parlait de royauté et de « vérité », il faisait penser à Pilate non pas à un révolutionnaire, mais à un philosophe errant et inoffensif. De nombreux philosophes revendiquaient le droit de régner, mais beaucoup de ceux qui avançaient de telles prétentions étaient également apolitiques et ne représentaient aucune menace réelle pour les autorités.

D'un autre côté, Pilate ne pouvait se permettre de s'aliéner les autorités de Jérusalem. Il avait une longue tradition de provocation envers les autorités locales, et celles-ci l'avaient déjà contraint à reculer.

L'un de ses premiers actes officiels en tant que gouverneur fut d'ordonner à ses soldats d'introduire les étendards impériaux à Jérusalem à la faveur de la nuit. Mais après qu'une foule de Juifs se soient découverts, déclarant préférer mourir plutôt que de laisser les étendards représentant le culte de l'empereur apparaître, Pilate céda.

Sous l'empereur de Tibériade, de plus en plus paranoïaque, refuser de poursuivre toute personne accusée de trahison pouvait remettre en question la loyauté envers César. Pilate n'était pas un imbécile en politique. Pour le gouverneur romain, comme pour l'aristocratie de Jérusalem, l'opportunisme politique primait sur la justice, et il approuva donc l'exécution de Jésus.

« Justice » troublante

Avancer de 2 000 ans peut nous aider à comprendre les émotions qu'un tel abus de pouvoir flagrant a pu susciter chez les fidèles de Jésus. De nos jours, nous avons vu dans les médias – et peut-être même vécu dans nos propres vies – des violations de la justice et nous les avons ressenties avec répulsion.

Mais peu de cas modernes peuvent égaler l'erreur judiciaire commise lors du procès expéditif et contraire à l'éthique de Jésus. Ce procès a enfreint les règles éthiques, a fait subir un traitement de faveur à un innocent et a démontré un abus de pouvoir flagrant. Les lecteurs du récit, juifs comme non-juifs, auraient été profondément perturbés, voire furieux.

Il est donc d'autant plus révélateur que Jésus, sur la croix, ait pardonné à ses accusateurs, qui, d'une certaine manière, savaient pertinemment ce qu'ils faisaient.

Craig Keener est professeur invité d'études bibliques au Eastern Baptist Theological Seminary et auteur de The IVP Bible Background Commentary (1993) et de commentaires sur Matthieu pour InterVarsity Press et Eerdmans.

Copyright © 1998 par l'auteur ou le magazine Christianity Today International/Christian History.

Le scandale du tombeau – L'humiliation de Jésus ne s'est pas arrêtée à la croix.

Par Byron R. McCane

Les funérailles juives avaient presque toujours lieu le jour même du décès. Les yeux du défunt étaient fermés, le corps était lavé avec des parfums et des onguents, ses orifices corporels étaient bouchés et des bandes de tissu étaient étroitement enroulées autour du corps – la mâchoire fermée, les bras fixés aux flancs et les pieds attachés ensemble. Une fois préparé, le corps était placé sur une civière ou dans un cercueil et transporté hors de la ville en procession jusqu'au tombeau familial, généralement une petite grotte creusée dans la roche, accessible par une étroite ouverture pouvant être recouverte d'une pierre.

Après les éloges funèbres, le corps était placé dans une niche ou sur une étagère, avec des bijoux ou d'autres effets personnels. Il arrivait même que des funérailles juives soient un peu précipitées : les rabbins racontaient des histoires de personnes enterrées par erreur avant leur mort !

Mais les rituels funéraires juifs ne s'arrêtaient pas avec l'enterrement. Une semaine de deuil intense, appelée **shiv'ah** (« sept »), suivait, durant laquelle les membres de la famille restaient à la maison et recevaient les condoléances de leurs amis. (Marie et Marthe étaient en deuil pour Lazare lorsque Jésus arriva chez elles.)

Vint ensuite un mois de deuil moins intense, appelé **shloshim** (« trente »), durant lequel les membres de la famille ne quittaient toujours pas la ville, ne se coupaient pas les cheveux et ne participaient pas aux réunions sociales. Après le **shloshim**, la vie quotidienne reprenait presque normalement, mais la famille proche du défunt continuait son deuil pendant un an. Elle retournait ensuite au tombeau pour une cérémonie privée appelée « la collecte des ossements ». Lors de cette inhumation secondaire, les ossements du défunt étaient recueillis dans un petit récipient en pierre, appelé ossuaire.

Finally, the rites of mourning were over and the relatives could return to normal life.

Pas de repos pour les méchants

Différentes coutumes funéraires attendaient les personnes condamnées par un tribunal juif. L'inhumation en déshonneur était bien connue depuis les temps anciens d'Israël. Les corps de certains prophètes et rois, par exemple, subissaient des traitements ignominieux après leur mort.

À l'époque de Jésus, l'enterrement honteux signifiait deux choses : (1) un criminel condamné ne pouvait être placé dans le tombeau familial avant l'enterrement secondaire, et (2) un criminel condamné ne pouvait être pleuré en public. La famille ne devait observer ni **shiv'ah** ni **shloshim**. Au contraire, elle était censée approuver le verdict du tribunal.

Il est frappant de constater que l'enterrement de Jésus est conforme à ces deux coutumes juives d'enterrement déshonorant. Dans chaque récit évangélique, Jésus n'a pas été enterré dans un tombeau

familial, et personne n'a observé les rituels de deuil. Même lorsque les femmes se rendaient au tombeau, elles ne venaient que pour « voir le tombeau » ou pour oindre le corps.

De plus, Matthieu, Luc et Jean ont tous explicitement décrit le tombeau de Jésus comme un tombeau « où personne n'avait encore été déposé ».

L'humiliation de Jésus ne s'est donc pas arrêtée avec sa crucifixion. Même après sa mort, son corps a été traité comme un objet de honte : il a été enterré dans la honte, tel un criminel juif condamné.

—**Byron R. McCane, professeur de religion, Converse College Spartanburg, Caroline du Sud**

—Byron R. McCane, professeur de religion, Converse College Spartanburg, Caroline du Sud

<https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/>

Dernière modification : mardi 13 mai 2014, 14h14

Introduction à 1 Jean

L'auteur

L'auteur est Jean, fils de Zébédée (voir [Marc 1:19-20](#)) - l'apôtre et l'auteur de l'Évangile de Jean et de [L'Apocalypse](#) (voir les introductions aux deux livres : l'auteur). Il était pêcheur, faisait partie du cercle restreint de Jésus (avec Jacques et Pierre) et était "le disciple que Jésus aimait" ([Jean 13:23](#) ; voir la note à ce sujet). Il est possible qu'il ait été un cousin germain de Jésus (sa mère était peut-être Salomé, peut-être une sœur de Marie ; cf. [Matthieu 27:56](#) ; [Marc 15:40](#) et note ; [16:1](#) ; [Jean 19:25](#) - ce point de vue suppose que "la sœur de sa mère" dans [Jean 19:25](#) fait référence à Salomé ; certains supposent en outre que "Marie, femme de Clopas" est en apposition à "la sœur de sa mère", ce qui signifierait que cette Marie et Salomé étaient une seule et même personne).

Contrairement à la plupart des lettres du Nouveau Testament, 1 Jean ne nous dit pas qui est son auteur. Ce sont les pères de l'Église qui l'ont identifié le plus tôt : Irénée (vers 140-203), Clément d'Alexandrie (vers 150-215), Tertullien (vers 155-222) et Origène (vers 185-253) ont tous désigné l'auteur comme étant l'apôtre Jean. Pour autant que nous le sachions, personne d'autre n'a été suggéré par l'Église primitive.

Cette identification traditionnelle est confirmée par la lettre elle-même :

1. Le style de l'Évangile de Jean est nettement similaire à celui de cette lettre. Tous deux sont rédigés en grec simple et utilisent des figures de contraste, telles que la lumière et les ténèbres, la vie et la mort, la vérité et le mensonge, l'amour et la haine.
2. Des phrases et des expressions similaires, comme celles que l'on trouve dans les passages suivants, sont frappantes :

Épître de 1 Jean	Évangile de Jean	Épître de 1 Jean	Évangile de Jean
1:1	1:1, 14	3:14	5:24
1:4	16:24	4:6	8:47
1:6-7	3:19-21	4:9	1:14,18; 3:16
2:7	13:34-35	5:9	5:32,37
3:8	8:44	5:12	3:36

3. La mention de témoignages oculaires ([1:1-4](#)) s'accorde avec le fait que Jean était un disciple du Christ dès les premiers jours de son ministère.
4. La manière autoritaire qui imprègne la lettre, visible dans ses ordres ([2:15, 24, 28](#) ; [4:1](#) ; [5:21](#)), ses affirmations fermes ([2:6](#) ; [3:14](#) ; [4:12](#)) et son identification précise de l'erreur ([1:6,8](#) ; [2:4,22](#)) est ce que l'on attend d'un apôtre.

5. Les suggestions d'un âge avancé (s'adressant à ses lecteurs comme à des "enfants", [2:1,28](#) ; [3:7](#)) sont conformes à la tradition de l'Eglise primitive concernant l'âge de Jean lorsqu'il a écrit les livres que l'on sait être les siens.
6. La description des hérétiques comme des antéchrists ([2:18](#)), des menteurs ([2:22](#)) et des enfants du diable ([3 :10](#)) est cohérente avec la caractérisation par Jésus de Jean comme un fils du tonnerre ([Marc 3:17](#)).
7. Les indications d'une relation étroite avec le Seigneur ([1:1](#) ; [2:5-6, 24, 27-28](#)) correspondent aux descriptions du "disciple que Jésus aimait" et de celui qui était assis "à côté de lui" ([Jean 13:23](#)).

Date

Il est difficile de dater la lettre avec précision, mais des facteurs tels que (1) les témoignages des premiers écrivains chrétiens (Irénée et Clément d'Alexandrie), (2) la première forme de gnosticisme reflétée dans les dénonciations de la lettre et (3) les indications de l'âge avancé de Jean suggèrent la fin du premier siècle. Puisque l'auteur de 1 Jean semble s'appuyer sur des concepts et des thèmes trouvés dans le quatrième Évangile (voir [1 Jean 2:7-11](#)), il est raisonnable de dater la lettre quelque part entre 85 et 95 après la rédaction de l'Évangile, qui pourrait avoir été écrit vers 85 (voir Introduction à [Jean](#) : Date).

Destinataires

[1 Jean 2:12-14,19](#) ; [3:1](#) ; [5:13](#) indiquent clairement que cette lettre était adressée à des croyants. Mais la lettre elle-même n'indique pas qui ils étaient ni où ils vivaient. Le fait qu'elle ne mentionne personne par son nom suggère qu'il s'agit d'une lettre circulaire envoyée à des chrétiens dans un certain nombre d'endroits. Les écrits des premiers chrétiens situent l'apôtre Jean à Éphèse pendant la majeure partie de ses dernières années (vers 70-100 après J.-C.). La première utilisation confirmée de 1 Jean a eu lieu dans la province romaine d'Asie (l'actuelle Turquie), où se trouvait Éphèse. Clément d'Alexandrie indique que Jean a exercé son ministère dans les différentes églises disséminées dans cette province. On peut donc supposer que 1 Jean a été envoyé aux Églises de la province d'Asie (voir la carte n° 13 à la fin de cette Bible d'étude).

Le gnosticisme

L'une des hérésies les plus dangereuses des deux premiers siècles de l'Église était le gnosticisme. Son enseignement central était que l'esprit est entièrement bon et que la matière est entièrement mauvaise. De ce dualisme non biblique découlent cinq erreurs importantes :

1. Le corps humain, qui est matière, est donc mauvais. Il doit être opposé à Dieu, qui est entièrement esprit et donc bon.

2. Le salut est l'évasion du corps, obtenue non pas par la foi en Christ mais par une connaissance spéciale (le mot grec pour "connaissance" est *gnosis*, d'où le gnosticisme).
3. La véritable humanité du Christ était niée de deux manières : (1) certains disaient que le Christ semblait seulement avoir un corps, une opinion appelée docétisme, du grec *dokeo* ("sembler"), et (2) d'autres disaient que le Christ divin rejoignait l'homme Jésus au baptême et le quittait avant sa mort, une opinion appelée cérinthianisme, d'après son porte-parole le plus important, Cérinthe. Ce point de vue est à l'origine d'une grande partie de 1 Jean (voir 1:1 ; 2:22 ; 4:2-3 et les notes).
4. Le corps étant considéré comme mauvais, il devait être traité avec sévérité. Cette forme ascétique de gnosticisme est à l'origine d'une partie de la lettre aux Colossiens (voir Colossiens 2:21, 23 et notes).
5. Paradoxalement, ce dualisme conduisait aussi à la licence. Le raisonnement était le suivant : puisque la matière - et non la violation de la loi de Dieu (1 Jean 3:4) - était considérée comme mauvaise, la violation de sa loi n'avait aucune conséquence morale.

Le gnosticisme abordé dans le NT était une forme précoce de l'hérésie, et non le système complexe des deuxième et troisième siècles. En plus de ce que l'on voit dans Colossiens et dans les lettres de Jean, la connaissance du gnosticisme primitif se reflète dans 1, 2 Timothée, Titus, et 2 Pierre et peut-être 1 Corinthiens.

Occasion et but

Les lecteurs de Jean étaient confrontés à une forme précoce d'enseignement gnostique de type cérinthien (voir Gnosticisme ci-dessus). Cette hérésie était également libertine et se débarrassait de toute contrainte morale.

Par conséquent, Jean a écrit cette lettre avec deux objectifs fondamentaux à l'esprit : (1) exposer les faux enseignants (voir 2:26 et note) et (2) donner aux croyants l'assurance du salut (voir 5:13 et note). Conformément à son intention de combattre les enseignants gnostiques, Jean s'en prend spécifiquement à leur manque total de moralité (3:8-10) ; et en donnant un témoignage oculaire de l'incarnation, il cherche à confirmer la croyance de ses lecteurs dans le Christ incarné (1:3). Le succès de cette démarche donnerait de la joie à l'auteur (1:4).

Grandes lignes*

- Introduction : La réalité de l'incarnation (1:1-4)
- La vie chrétienne en tant que communion avec le Père et le Fils (1:5-2:28)
 - Tests éthiques de la communion (1:5-2:11)
 1. Ressemblance morale (1:5-7)
 2. Confession du péché (1:8-2:2)
 3. Obedience (2:3-6)
 4. L'amour des autres croyants (2:7-11)
 - Deux digressions (2:12-17)
 - Test christologique de la fraternité (2:18-28)
 1. Contraste : apostats contre croyants (2:18-21)
 2. La personne du Christ : le cœur du test (2:22-23)
 3. La croyance persistante : la clé de la continuité de la communion (2:24-28)
- La vie chrétienne en tant que filiation divine (2:29-4:6)
 - Les épreuves éthiques de la filiation (2:29-3:24)
 1. Droits de l'homme (2:29—3:10a)
 2. Amour (3:10b-24)
 - Les épreuves christologiques de la filiation (4:1-6)
- La vie chrétienne comme intégration de l'éthique et de la christologie (4:7-5:12)
 - Le test éthique : Love (4:7—5:5)
 1. La source de l'amour (4:7-16)
 2. Le fruit de l'amour (4:17-19)
 3. La relation entre l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres chrétiens (4:20-5:1)
 4. L'obéissance : la preuve de l'amour pour les enfants de Dieu (5:2-5)
 - Le test christologique (5:6-12)
- Conclusion : Les grandes certitudes chrétiennes (5:13-21)

* Copyright © 1985, Moody Bible Institute of Chicago.
Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.
Publié le mardi 14 janvier 2014

Diapositives : Reconnaître l'Esprit de Dieu

par David Feddes

Objectifs de 1 Jean

- **Débusquer les séducteurs** : Je vous écris ces choses au sujet de ceux qui cherchent à vous égarer. (2:26)

- **Confirmer la confiance** : Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. (5:13)

Description du vrai chrétien : "**né de Dieu**", "**connaît Dieu**", "**Dieu vit en lui**".

Reconnaître l'Esprit de Dieu

Il y a 3 choses principales pour reconnaître l'Esprit de Dieu

- **La croyance en Jésus** : L'Esprit de Dieu révèle que Jésus est le Fils de Dieu et le Messie qui s'est fait homme pour être notre sacrifice et notre Sauveur.

- **La communion apostolique** : L'Esprit de Dieu relie les hommes au Livre qu'il a inspiré (l'Écriture) et au Corps qu'il habite (l'Eglise).

- **La vie divine** : L'Esprit de Dieu suscite un amour actif et une vie obéissante.

4:1 Chers amis, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde.² Voici comment vous pouvez reconnaître l'Esprit de Dieu : Tout esprit qui reconnaît que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu,³ mais tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu. Tel est l'esprit de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue et qui est déjà dans le monde.⁴ Vous, chers enfants, vous êtes de Dieu et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.⁵ Ils sont du monde et parlent donc du point de vue du monde, et le monde les écoute.⁶ Nous sommes de Dieu, et celui qui connaît Dieu nous écoute ; mais celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est ainsi que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit de mensonge.⁷ Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.⁸ Quiconque n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.⁹ C'est ainsi que Dieu a manifesté son amour parmi nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.¹⁰ C'est cela l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en sacrifice expiatoire pour nos péchés.¹¹ Chers amis, puisque Dieu nous a ainsi aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres.¹² Nul n'a jamais vu Dieu ; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu vit en nous et son amour s'accomplit en nous.¹³ Nous savons que nous vivons en lui et qu'il vit en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit.¹⁴ Nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils pour qu'il soit le Sauveur du monde.¹⁵ Si quelqu'un reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu vit en lui et lui en Dieu.¹⁶ Ainsi nous connaissons et nous nous appuyons sur l'amour que Dieu a pour nous.

Croyance en Jésus

- L'Esprit de Dieu révèle Jésus comme le Fils de Dieu et le Messie qui s'est fait homme pour être notre sacrifice et notre Sauveur.
- C'est ainsi que Dieu a montré son amour parmi nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Tel est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en sacrifice expiatoire pour nos péchés. (4:9-10)
- Jésus est :
 - o "le Christ" (5:1)
 - o "le Fils de Dieu" (4:15)
 - o "Il est le vrai Dieu et la vie éternelle (5:20)
 - o Il est "venu dans la chair" (4:2) pour mourir en tant que "sacrifice expiatoire pour nos péchés" (2:2) et "pour détruire l'œuvre du diable" (3:8).

L'esprit de l'antéchrist

- Tout esprit qui reconnaît que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu, mais tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu. C'est l'esprit de l'antéchrist (4:2-3).
- Qui est le menteur ? C'est l'homme qui nie que Jésus est le Christ. Un tel homme est l'antéchrist - il nie le Père et le Fils. (2:20-22).

De nombreux antéchrists sont venus

- **Les gnostiques** : refusent que Jésus soit venu dans la chair
- **Les Ariens** : Ils prétendent que le Christ est la première créature ; il n'est pas Dieu le Créateur.
- **Musulmans** : 600 ans après J.-C., ils ont commencé à nier que Jésus n'était pas Dieu apparaissant parmi nous, mais un éminent prophète. Il n'est pas mort.
- **Unitariens/théologiens libéraux** : ils affirment que Jésus n'est pas Dieu.
- **Mormons** : ils affirment que Jésus est né de l'union de Marie avec le corps visible d'Elohim le Père.
- **Témoins de Jéhovah** : Ils prétendent que l'archange Michel a renoncé à sa nature d'ange pour devenir Jésus l'homme. Ils affirment que Jésus n'a jamais été Dieu.

La communion apostolique

L'Esprit de Dieu relie les personnes au Livre qu'il a inspiré (l'Écriture) et au Corps qu'il habite (l'Eglise).

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, nous le proclamons au sujet de la Parole de vie. La vie est apparue, nous l'avons vue et nous l'attestons, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue. Nous vous annonçons ce que nous avons vu et entendu, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Et notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. (1:1-3)

Abandon des apôtres

- Aujourd'hui encore, beaucoup d'antéchrists sont venus. Ils sont sortis de chez nous [Église apostolique - Corps], mais ils ne nous appartenaient pas vraiment. En effet, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous ; mais leur départ a montré qu'aucun d'entre eux n'était des nôtres. (2:19)
- Succession apostolique : par l'Esprit et sur la base des enseignements de l'Évangile, sur la vérité de Dieu.
- Nous sommes de Dieu, et celui qui connaît Dieu nous écoute [Livre de vérité apostolique] ; mais celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est ainsi que nous reconnaissons l'Esprit de vérité et l'esprit de mensonge. (4:6)

La vie pieuse

L'Esprit de Dieu donne le pouvoir à l'amour actif et à la vie obéissante.

L'amour actif

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas reste dans la mort... Si quelqu'un possède des biens matériels et voit son frère dans le besoin sans avoir pitié de lui, comment l'amour de Dieu peut-il être en lui ? Chers enfants, n'aimons pas en paroles ou avec la langue, mais en actes et en vérité. (3:14-18)

Une vie obéissante

- Nous savons que nous avons appris à le connaître si nous obéissons à ses commandements. L'homme qui dit : "Je le connais", mais qui ne fait pas ce qu'il ordonne, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. (2:3-4)
- Ceux qui obéissent à ses commandements vivent en lui, et lui en eux. Et c'est ainsi que nous savons qu'il vit en nous : Nous le savons par l'Esprit qu'il nous a donné. (3:23-24)

Dieu aimant et vivant en nous

Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour... Personne n'a jamais vu Dieu ; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu vit en nous et son amour s'accomplit en nous. Nous savons que nous vivons en lui et qu'il vit en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. Celui qui vit dans l'amour vit en Dieu, et Dieu en lui. (4:7-16)

Testez les esprits

- Testez votre propre esprit
 - o Renforcer l'assurance *ou*
 - o Découvrir le besoin d'une nouvelle naissance
- Tester d'autres esprits
 - o Se lier avec des frères et sœurs *ou*
 - o Résister aux faux et aux antéchrists

Nous le savons !

Nous savons que celui qui est né de Dieu ne continue pas à pécher ; celui qui est né de Dieu le garde en sécurité, et le malin ne peut pas lui faire de mal. Nous savons que nous sommes enfants de Dieu et que le monde entier est sous l'emprise du malin. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions celui qui est vrai. Et nous sommes en celui qui est vrai, et même en son Fils Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle. Chers enfants, gardez-vous des idoles (1 Jean 5:20-21).

Dernière modification : Vendredi 7 août 2015, 16:28

Introduction au livre de 2 Jean

L'auteur

L'auteur est l'apôtre Jean. Des similitudes évidentes avec 1 Jean et l'Évangile de Jean suggèrent que c'est la même personne qui a écrit les trois livres. Comparez les éléments suivants :

Évangile de Jean	Épître de 1 Jean	Épître de 2 Jean
Jean 13:34–35	1 Jean 2:7	2 Jean 5
Jean 14:23	1 Jean 5:3	2 Jean 6
	1 Jean 4:2–3	2 Jean 7
Jean 15:11; 16:24	1 Jean 1:4	2 Jean 12

Voir les introductions à [1 Jean](#) et à l'évangile de [Jean](#) : Auteur.

Date

La lettre a probablement été écrite à peu près à la même époque que 1 Jean (a.d. 85-95), comme le suggèrent les comparaisons ci-dessus (voir Introduction à [1 Jean](#) : Date).

Occasion et but

Au cours des deux premiers siècles, l'Évangile a été porté de lieu en lieu par des évangélistes et des enseignants itinérants. Les croyants avaient l'habitude d'accueillir ces missionnaires chez eux et de leur donner des provisions pour leur voyage lorsqu'ils partaient. Étant donné que les enseignants gnostiques s'appuyaient également sur cette pratique (voir la note sur [3 Jean 5](#)), 2 Jean a été écrit pour inciter à faire preuve de discernement en soutenant les enseignants itinérants ; autrement, quelqu'un pourrait involontairement contribuer à la propagation de l'hérésie plutôt qu'à celle de la vérité.

Grandes lignes

- Greetings ([1–3](#))
- Recommandations ([4](#))
- Exhortation et avertissement ([5–11](#))
- Conclusion et salutations finales ([12–13](#))

Introduction au livre de 3 Jean

L'auteur

L'auteur est l'apôtre Jean. Dans les premiers versets de 2 Jean et de 3 Jean, l'auteur s'identifie comme "l'ancien". Notez d'autres similitudes : "aimer dans la vérité" (v. 1 des deux lettres), "marcher dans la vérité" (v. 4 des deux lettres) et les conclusions similaires. Voir les introductions à 1 Jean et à l'évangile de Jean.

Date

La lettre a probablement été écrite à peu près en même temps que 1 et 2 Jean (vers 85-95). Voir l'introduction à 1 Jean : Date.

Occasion et but

Voir l'introduction à 2 Jean : L'occasion et le but. Les enseignants itinérants envoyés par Jean ont été rejetés dans l'une des églises de la province d'Asie par un dirigeant dictatorial, Diotrèphe, qui a même excommunié les membres qui ont fait preuve d'hospitalité à l'égard des messagers de Jean. Jean écrit cette lettre pour féliciter Gaius d'avoir soutenu les enseignants et, indirectement, pour avertir Diotrèphe.

Grandes lignes

- Greetings (1-2)
- Éloge de Gaius (3-8)
- Condamnation de Diotrèphe (9-10)
- Exhortation à Gaius (11)
- Exemple de Démétrius (12)
- Conclusion, bénédiction et salutations finales (13-14)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.